

Heimat

In der Fremde treibt es einen zu Gleichgesinnten, und so verstand ich mich in meinem Marseiller Studienjahr mit Österreichern am besten. Sie kannten das Gefühl, aus einem kleinen Land¹ zu kommen und überall für Deutsche gehalten zu werden, und nahmen es mit Humor. Ich brauchte lange, bis ich für eine Deutsche gehalten werden wollte, und nahm es nicht kommentarlos hin. Tatsächlich wurde ich aber erst sieben Jahre nach der Wende² das erste Mal gefragt, wo ich eigentlich herkäme. Noch nie hatte ich eine solche Situation erlebt, und mir wurde klar, dass man uns vor der Wende, wenn wir in Polen, Ungarn oder Bulgarien Urlaub machten, wie alle anderen sofort enttarnt haben musste. Die Polen, immer zu Fünften in einen Polski Fiat eingezwängt, erkannte man an ihren selbst genähten Gürteltaschen mit den kopierten Logos von Adidas [...]. Die Sowjetmädels hatten große rosa Schleifen im Haar, trugen braune Schuluniformen und hatten oft Jungs mit kantigen, slawischen Gesichtern und platt gedrückten Nasen neben sich. Die Tschechen liebten Stoffturnschuhe mit roten und blauen Streifen, aßen immerzu Oblaten³ und fuhren nichts anderes als Skoda. Der Ungar war elegant, sah gut aus und interessierte sich nicht für den Ostblock. Der Glanz der alten Monarchie ließ ihn sich noch immer für etwas Besseres halten. Bulgaren und Rumänen traf man außerhalb ihrer Länder nicht an, und war man drin, war sowieso alles klar. [...] Wie aber hatte man uns Ostdeutsche enttarnt, die wir uns doch stets für die Westeuropäer des Ostblocks gehalten hatten? Waren es am Ende doch unsere Trabis, Wartburgs und Jesuslatschen⁴, die uns auf den ersten Blick verrieten? Ich wusste keine Antwort und hatte mir diese Frage, das muss ich zugeben, auch nie gestellt. Ich hatte, wie alle, einfach gehofft, man würde mich für eine aus dem Westen halten.

Nach der Wende aber kam mir *Ich bin Deutsche* nicht so richtig über die Lippen, und aus dem Westen wollte ich gleich gar nicht mehr sein. Stets und ständig setzte ich an, Erklärungen über meine Herkunft anzufügen, und meine Zuhörer nahmen die Information, ich sei zwar Deutsche, aber aus Leipzig, aus Ostdeutschland und also aus der ehemaligen DDR, mit jener freundlichen Nachsicht auf, die man für Desinteresse halten konnte. [...] So zog ich

¹ die DDR (la RDA, République Démocratique Allemande)

² die Wende = les événements de mai 1989 au 3 octobre 1990 en RDA (NB: cette note est un commentaire, pas la traduction)

³ Die Oblate : a) l'hostie b) (ici) une sorte de gaufrette.

⁴ Römerlatschen ou Jesuslatschen : sandales plates, nu-pieds (un nu-pied, des nu-pieds), en l'occurrence d'un modèle uniquement fabriqué en RDA (et portées avec des socquettes de laine, en général marron ou grises...).

es vor, den Österreichern die Unterschiede zwischen Ost und West zu erklären. Der Osten, dozierte ich, sei bunter. Im Kopf, meinte ich. Die Menschen, die sich erst an das neue System gewöhnen mussten, gingen kritischer damit um, machten sich Gedanken, suchten Alternativen. Viele Westdeutsche, die ihrer alten Heimat überdrüssig seien, kämen nun nach Leipzig, Dresden oder Ostberlin, um noch mal etwas anderes anzufangen, und würden die komplette Umschichtung einer ganzen Gesellschaft genießen.

Jana Hensel (née à Leipzig en 1976 i.e. 13 ans en 1989), *Zonenkinder*⁵, 2002.

⁵ Die „Sowjetische Besatzungszone“ (Zone d’occupation soviétique), future RDA, a été longtemps désignée en RFA sous le terme (méprisant) de „die Zone“ par ceux qui ne voulaient pas reconnaître l’Etat est-allemand.

Pays natal / Racines / Origines / Terre d'origine / Patrie⁶

Quand on est loin de chez soi / à l'étranger⁷ / en pays inconnu, on a envie de se retrouver avec / on est naturellement porté⁸ vers des gens de même mentalité / on se tourne vers ceux qui vous comprennent⁹ / qui ont les mêmes idées¹⁰ que vous / qui partagent vos idées / on se rapproche de ceux qui ressentent la même chose que vous / soi / qui ressentent ce que l'on ressent, et c'est comme cela que, pendant mon année d'études à Marseille¹¹, c'est avec des Autrichiens que je me suis le mieux entendue. Ils savaient ce que c'était¹² / ce que cela faisait de venir¹³ d'un petit pays et d'être pris¹⁴ partout¹⁵ pour des Allemands et ils le prenaient avec humour. A moi, il a fallu / Il m'a fallu du temps / [Moi] J'ai mis du temps / cela m'a pris du temps avant de¹⁶ [bien] vouloir être prise pour une Allemande¹⁷, et je ne l'ai pas accepté¹⁸ / n'y ai pas consenti sans [faire de] commentaire[s]¹⁹ / sans mot dire. Le fait est que²⁰ c'est seulement²¹ sept ans après le tournant de 1989-1990²² / après la fin de la RDA qu'on m'a

⁶ « Le premier qui a écrit que la patrie est partout où l'on se trouve bien, est je crois, Euripide dans son *Phaéon* (...) Mais le premier homme qui sortit du lieu de sa naissance pour chercher ailleurs son bien-être l'avait dit avant lui. » Voltaire, *Questions sur l'Encyclopédie*, vol. 8, p. 183 (s. Gallica)

⁷ *in der Fremde* ≠ *im Ausland*; le problème est d'être dans un monde qui ne vous est pas familier. C'est le contraire de *Heimat* dont le sens est purement affectif et nullement politique.

⁸ *poussé vers, attiré par* ; *être à l'étranger nous incite à partager les mêmes idées* est à la limite du contresens, *sympathiser avec*;

⁹ *die Gesinnung*; -, -en: Haltung, die jmd. einem anderen od. einer Sache gegenüber grundsätzlich einnimmt; geistige u. sittliche Grundeinstellung eines Menschen: eine fortschrittliche G.; seine G. wechseln. Die *Gesinnung*, c'est la mentalité, l'état d'esprit, la façon de voir les choses.

¹⁰ plutôt que les mêmes *sentiments*

¹¹ Versailles avec un [s], mais pas Marseille; *études marseillaises* pourrait signifier „étude sur Marseille“.

¹² Ils *connaissaient la sensation*, je crois que c'est plus intéressant que *sentiment*, en effet. Mais *ils connaissaient le sentiment de* est une traduction qui me donne envie d'écrire en marge: „traduit de l'allemand“; en français, hors contexte de traduction, vous ne l'écrieriez pas.

¹³ *provenir* est réservé aux choses, à la rigueur, par extension, aux sentiments, mais jamais aux personnes = être originaire de. idem pour la *provenance* pour traduire le *Herkunft* de la ligne 22.

¹⁴ *pris pour*, mais *confondus avec*

¹⁵ fréquente confusion entre *vor allem* et *überall*, peut-être due à l'anglais. *Overall*, der; -s, -s [engl. overall]: einteiliger, den ganzen Körper bedeckender Anzug, der bes. zum Schutz bei bestimmten Arbeiten, Tätigkeiten getragen wird, *un bleu, une salopette, un survêtement* au sens ancien du terme.

¹⁶ *avant de/que* est très souvent la meilleure traduction pour *bis* (du moins quand *bis* est conjonction de subordination)

¹⁷ De la phrase *Ich bin Deutsche* on peut conclure que la narratrice est une femme. De l'intérêt de savoir décliner.

¹⁸ *avalier* est trop familier

¹⁹ *sans broncher* → *sans sourciller* ; *sans histoires*

²⁰ Et non pas *en effet* qui voudrait dire exactement le contraire.

²¹ *erst*: = seulement, dans le cas d'une date; ne signifie donc ni *d'abord*, ni *pour la première fois*. Et ne pas écrire à la fois *seulement* et *ne que*. C'est l'un OU l'autre.

demandé²³ pour la première fois d'où je venais au juste. Je n'avais²⁴ jamais vécu auparavant de situation comme celle-là, et je compris²⁵ / je pris conscience qu'avant les événements / le Tournant / Changement [de 1989], quand nous passions nos vacances / étions en vacances en Pologne, en Hongrie ou en Bulgarie²⁶, on n'avait pas pu / ne pouvait pas ne pas / on avait dû nous démasquer / repérer / détecter on nous avait sans doute démasqués tout de suite, comme tous les autres. Les Polonais²⁷, toujours coincés / entassés²⁸ / qui se tassaient toujours à cinq dans une Fiat Polski²⁹, on les reconnaissait / se reconnaissaient à la poche-banane / ceinture-banane qu'ils avaient cousue / faite eux-mêmes / cousue [à la] main / à leur poche-banane faite [à la] main et décorée / ornée d'une copie / imitation du logo d'Adidas³⁰. [...] Les jeunes filles soviétiques³¹ avaient de grands nœuds roses / rubans roses noués dans les

²² *Sept ans après que la RDA soit devenue une démocratie parlementaire* : c'est un commentaire, pas une traduction et ce commentaire est faux, puisque la RDA a purement et simplement disparu et n'est donc pas devenue quoi que ce soit ; *La fin de la dictature du SED* : c'est de nouveau un commentaire, mais qui prend une position dont on ne sait si c'est aussi celle de l'auteure. *Le tournant décisif, historique*. Die *Wende* commence au plus tôt en mai 1989 (ouverture de la frontière entre la Hongrie et l'Autriche, occupation des ambassades de Prague et de Varsovie), au plus tard en septembre 1989 au moment de la démission de Honecker et de l'ensemble du B.P. du SED, soit près de deux mois avant ce qu'il est convenu d'appeler la „chute du mur de Berlin“ (en fait: l'ouverture); sa disparition effective prend des semaines encore. En revanche, on ne peut pas accepter la traduction par *réunification*, l'adhésion de la RDA à la RFA, point final de la *Wende*, ayant lieu le 3 octobre 1990.

²³ et sûrement pas *que JE me suis demandé* : c'est bien d'identité qu'il est question, mais ce sont les autres qui posent la question. Surtout que la réponse à la question est tout de même simple, *elle* sait d'où elle vient ! *Ich wurde gefragt* est un passif classique = on m'a demandé.

²⁴ L'erreur de temps aboutit à un contresens. Le temps des verbes est évidemment un élément de sens essentiel.

²⁵ *Il me devenait / m'est devenu clair* est du pur charabia, et *il m'était clair* est du charabia impur, puisqu'il est exclu par définition de traduire *devenir* par *être*. *Il me paraissait clair* est un léger contresens : c'est parce qu'on lui demande d'où elle vient au juste qu'elle prend conscience qu'avant, on ne lui demandait pas parce que c'était évident pour tout le monde.

²⁶ Traduire Ungarn par *l'Ukraine*, Bulgarien par *la Belgique*, die Tschechen par *les Tchétchènes*: étonnant!

²⁷ et pas *la Pologne*. *Polen* nom propre de pays est un neutre, *die Polen* ne peut donc pas impliquer la Pologne. Et ce pays est un peu trop vaste pour qu'on puisse en mettre cinq exemplaires serrés dans une Fiat Polski. Le bon sens est une des armes essentielles contre le non-sens.

²⁸ *encastrés* = insérer (un objet) dans un autre objet ou une surface exactement entaillés de façon à le recevoir.

²⁹ *Fiat Polski* est un nom de voiture fabriquée en Pologne sous licence Fiat à partir de 1934. Le modèle le plus courant en RDA était la 125P fabriquée de 1967 à 1991.

³⁰ „où était contrefait le logo d'Adidas“ : *une contrefaçon* : il y a dans contrefaire une idée de fraude qui n'est pas convenable ici. Les Polonais fabriquaient leur poche-banane eux-mêmes et les décoraient de logos imités.

³¹ *Les filles soviétiques*: dans certains contextes (justement: *les filles de l'Est*), le mot *fille* peut être un synonyme de *prostituée*.

cheveux, elles portaient des uniformes scolaires marron³² et elles avaient souvent à leurs côtés des garçons³³ au visage³⁴ anguleux³⁵ des Slaves et au³⁶ nez aplati³⁷ / épaté / camus³⁸. Les Tchèques³⁹ aimaient les chaussures de basket / tennis / les tennis⁴⁰ en tissu / chaussures de sport en toile / sneakers⁴¹ à⁴² rayures rouges et bleues / rayées rouge et bleu, n'arrêtaient pas de manger des gaufrettes⁴³ et ne conduisaient que des / ne roulaient / se déplaçaient qu'en Skoda⁴⁴. Le Hongrois était élégant, de belle allure⁴⁵ / avait de l'allure / belle allure / fière allure / présentait bien⁴⁶ / soignait son apparence et se désintéressait du bloc de l'Est. La splendeur / l'éclat de l'ancienne⁴⁷ monarchie lui faisait croire encore⁴⁸ qu'ils valait mieux que

³² *brun* est la couleur du nazisme („les chemises brunes“ ne sont pas des chemises marron); éviter les uniformes d'écolière marron (pourquoi pas les *robes d'avocat marron?*), et préférer les *uniformes marron d'écolières*. Les adjectifs de couleur dérivés d'un nom sont invariables (orange, marron, indigo)

³³ qui ne sont pas des *bambins*, mais leurs *Freunde*, leurs „petits amis“, leurs amants.

³⁴ La *face* me semble un peu péjoratif (le terme est anatomique „*une plaie à la face*“ ou employé dans des expressions injurieuses („*face de rat*“ ne peut pas être remplacé par „*visage de rat*“, p. ex.); il est vrai qu'on peut trouver facilement des contre-exemples, mais dans un registre de langue souvent hypercorrect : *Que l'Éternel tourne sa face vers toi, la Sainte Face* (= empreinte des traits du Christ sur le linge dont on aurait essuyé son visage lors de la montée au Calvaire = légende de sainte Véronique, *vera icona* s. Michel Pastoureau, *Histoire symbolique du Moyen-Âge occidental*).

³⁵ *équarri* ne convient pas à un visage; *taillés à la serpe*.

³⁶ *au* et non pas *avec* des nez

³⁷ *platt gedrückt*: aplatis et écrasés est redondant; alors que *gedrückt* ne suffirait pas à exprimer que les nez sont écrasés, sont aplatis. Dans le dictionnaire bilingue, *gedrückt* est traduit par *abattu, pesant*, d'où sans doute la traduction *nez morose* ou *triste*, perle de dictionnaire; préférer le dictionnaire unilingue, qui donne *gedrückt* = *niedergeschlagen, bedrückt*: in -er Stimmung sein; er sieht etwas g. und kränklich aus.

³⁸ c'est-à-dire court et plat.

³⁹ Prague, capitale de la *Tchéquie*...

⁴⁰ litt. en all. *Turnschuhe* chaussures pour faire de la gym(nastique); les *chaussures de sport* en français ne sont pas nécessairement des *baskets* (comme on appelait autrefois les *converse* qui se sont hissées au rang d'uniforme lycéen avant d'être chassées de ce paradis) ou des *tennis*. Les *souliers en toile* a fortiori.

⁴¹ La définition de *sneaker* étant *chaussures en toile*, inutile de rajouter „en toile“ dans la traduction.

⁴² *à rayures* et non pas *avec* des rayures.

⁴³ *galettes azymes* : 1. *Oblate*, die; -, -n 1. dünne, aus einem Teig aus Mehl u. Wasser gebackene Scheibe, die bes. in der katholischen Kirche als Abendmahlsbrot gereicht wird *hostie* avec un [h] sinon c'est *Ostia Antica*, le port de la Rome antique à l'embouchure du Tibre. 2. *gaufrette* a) dünne Scheibe aus einem Teig aus Mehl u. Wasser, die als Unterlage für verschiedenes Gebäck verwendet wird; b) waffelähnliches, flaches, rundes Gebäck: Karlsbader Oblaten.

⁴⁴ *étaient invariablement au volant d'une Skoda* ; *ne conduisaient rien d'autre que des voitures de la marque Skoda* ; au pluriel : des Renault, des Citroën, des Peugeot, donc aussi des Wartburg et des Trabant.

⁴⁵ *de belle figure*, mais pas nécessairement *beau* ni *bien faits*.

⁴⁶ *bien mis* ne concerne que le vêtement, alors qu'il s'agit ici de l'allure générale.

⁴⁷ Nettement préférable, me semble-t-il, à *vieille monarchie*. Il faut toujours se demander si, dans un contexte donné, *alt* doit se traduire par *vieux* ou par *ancien*.

les autres⁴⁹. Quant aux Bulgares et aux Roumains, on ne les rencontrait / croisait pas en dehors de leurs pays, et si on y était soi-même, tout était évident de toute façon / la question ne se posait plus⁵⁰ / on ne pouvait pas s’y tromper. [...] Mais comment nous avait-on démasqués, nous autres Allemands de l’Est qui nous étions toujours pris pour les Européens de l’Ouest / les Occidentaux du bloc de l’Est ? Etaient-ce en définitive⁵¹ nos Trabant, nos Wartburg⁵² et nos nu-pieds [typiques]/ sandales⁵³ qui nous trahissaient au premier coup d’œil? Je n’avais pas de réponse, et je dois avouer que je ne m’étais jamais posé la question⁵⁴/ c’est une question que je ne m’étais jamais posée. Comme tout le monde, j’avais tout bonnement / simplement⁵⁵ espéré qu’on me prendrait pour une Allemande de l’Ouest / occidentale / qu’on me considérerait comme originaire de l’Ouest / comme quelqu’un de l’Ouest.

Mais après les événements [de 1989], je n’arrivais pas vraiment à / cela m’écorchait un peu la bouche⁵⁶ de / j’étais très réticente à dire „Je suis Allemande“⁵⁷ / dire „Je suis Allemande“ avait du mal à passer mes lèvres / à me venir aux lèvres, et je ne voulais plus du tout être prise pour une Allemande de l’Ouest⁵⁸ / la phrase „Je suis Allemande“ etc. Sans arrêt⁵⁹ je me mettais / je m’appliquais à donner⁶⁰ des explications sur mes origines⁶¹, et ceux qui m’écoutaient accueillaient l’information selon laquelle j’étais certes Allemande, mais de

⁴⁸ Attention à la place des mots, *noch* n’est pas placé devant *Besseres* („etwas noch Besseres“), mais devant le groupe verbal *sich für etwas Besseres halten*.

⁴⁹ *Il tirait de l’éclat de l’ancienne monarchie un sentiment de supériorité; il se considérait comme un être supérieur*

⁵⁰ *il suffisait d’y pénétrer pour comprendre pourquoi* est un contresens par „délire interprétatif“ qui consiste à introduire un savoir extérieur, voire un préjugé, dans un texte où il n’est nullement question de cela. Par ex. : la Roumanie était un enfer (connaissance extérieure ou préjugé) donc: *on comprend bien pourquoi ils ne sortaient pas de chez eux*, s.e. : la dictature le leur interdisait.

⁵¹ Et pas *au final* (tic de langage à proscrire en attendant que l’usage le sanctifie ou le rejette).

⁵² Les *Wartburg* n’étaient pas des chaussures, encore moins des *villages de paysans*, mais des automobiles fabriquées à Eisenach de 1955 à 1991.

⁵³ *Jesulatschen* ou *Römerlatschen* ne sont pas tout à fait des *spartiates*, "sandales de cuir naturel à lanières entrecroisées laissant le pied à découvert" (TLF), "sandales faites de lanières croisées" (Le Robert), les *Latschen* de RDA ne comprenaient que deux lanières, l’une au niveau du coup de pied, l’autre à la naissance des orteils.

⁵⁴ *das muss ich zugeben* ne doit surtout pas être lu comme une proposition relative.

⁵⁵ Et non pas *facilement*.

⁵⁶ On dit d’un mot qu’il *vient aux lèvres*, qu’il *ne passe pas les lèvres*.

⁵⁷ Et cette phrase n’est pas un *slogan*, c’est un simple constat, qui paraît pourtant problématique.

⁵⁸ *Je ne voulais pas être identique à ceux qui venaient de l’Ouest* : c’est un commentaire, intelligent, du reste, mais ce n’est pas exactement ce que dit le texte; *me dire pareille aux Allemands de l’Ouest* est du même ordre; *pareils à ceux de l’Ouest* ; *ressembler à ceux de l’Ouest*.

⁵⁹ *sans arrêt et à tous les coups*

⁶⁰ *ajouter*: il est vrai que *anfügen* et *hinzufügen* sont quasi synonymes, le premier donnant plus l’idée de quelque chose qui clôt une discussion ou une lettre que de quelque chose qu’on rajoute à proprement parler. On pourrait peut-être aller jusqu’à *je multipliais les explications*

⁶¹ *provenance* s’applique exclusivement à des marchandises, des produits.

Leipzig, d'Allemagne de l'Est, et donc⁶² de l'ancienne RDA⁶³, avec cette indulgence cordiale⁶⁴ qu'on pouvait prendre pour un manque d'intérêt / du désintérêt⁶⁵. [...] C'est pourquoi je préférais expliquer aux Autrichiens les différences entre l'Est et l'Ouest. L'Est, expliquais-je doctement, était plus coloré. Dans le tête, voulais-je dire / Je voulais dire: dans leur tête. Les gens, qui étaient contraints de s'habituer au nouveau système, disais-je, étaient plus critiques envers lui, ils réfléchissaient, cherchaient des alternatives. J'ajoutais que beaucoup d'Allemands de l'Ouest qui en avaient assez de leur ancienne patrie, venaient maintenant à Leipzig, Dresde ou Berlin-Est pour repartir de zéro, et qu'ils appréciaient cette complète refonte / ce complet rebrassage de toute une société.



⁶² *also* allemand = donc ≠ *also* anglais = aussi. (*fast* ≠ *fast*, *schauen* ≠ *to show*, *bekommen* ≠ *to become*)

⁶³ Attention: le sigle développé de RDA, c'est République Démocratique Allemande, alors que RFA signifie République fédérale d'Allemagne. Dans *Bundesrepublik Deutschland*, „Deutschland“ n'est pas un génitif (faute de [s]) mais une apposition, signifiant „Deutschland IST die Bundesrepublik“.

⁶⁴ *complaisante*: le mot a souvent une nuance péjorative, *un mari complaisant* (gefälliger, allzu nachsichtiger Ehemann), *jeter sur soi un regard complaisant* (selbstgefällig)

⁶⁵ Ne pas confondre le *désintérêt* et le *désintéressement* = altruisme, abnégation ou indemnisation; *intéresser* ne prend qu'un [r].